



1- Salut ma belle gang ! C'est merveilleux ce qu'on est en train de vivre, pour se perfectionner pour être évangéliste. Bon instrument entre les mains de Dieu. La dernière fois, nous avons parlé de la prière. J'espère que ça ne vous a pas trop bousculé, C'est quoi prier, c'est quoi prier je dirais presque en profondeur. Aujourd'hui j'aimerais, avec vous autres, aller encore un peu plus loin et vous dire concrètement : qu'est-ce que je vous propose au niveau de la prière, pour devenir de meilleurs évangélistes.

2- Commençons par un texte de l'évangile de Saint-Jean (Jn 15, 1). Jésus va dire «Je suis le vrai septe et mon père est le vigneron. Tout sarment en moi, qui ne porte pas de fruit, je le coupe. Demeurez en moi comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même, sans demeurer sur le septe, ainsi vous non plus si vous ne demeurez pas en moi. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et vous l'aurez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits, et vous serez alors mes disciples.»

3- Alors, voilà, on essaye tout simplement dans l'évangélisation et dans la prière à vivre cette parole de Dieu. Où Jésus nous avertit «si tu n'es pas la branche que tu es et pour coller au tronc que je suis, ça ne portera pas de fruit, mais si tu es bien collé, ça va donner du fruit pour la gloire du Père.» Je lisais dans la revue «Il est vivant » un petit témoignage où la dame disait ceci : La source de ce feu qui brûle en moi, c'est le Christ, lui-même. C'est pourquoi je dois me recevoir de lui. C'est lui qui souffle sur la braise de mon cœur et je peux alors, quitter mon appartement en étant envoyé à nouveau par lui, après mon temps de cœur à cœur avec lui. Alors, on sait que c'est important la prière. Faut aller maintenant un petit peu plus loin. Qu'est-ce que je vous suggérerais concrètement comme prière, pour devenir meilleurs évangélistes ?

4- La première chose que je vous dis : «Il faut absolument se trouver dans nos vies, un temps de prière». Un temps où, pour ainsi dire, je me retire avec Dieu. Tout seul ou avec un autre ou d'autres, pour justement me brancher sur l'énergie de Jésus, qui va entrer en moi et produire du fruit. Il faut même essayer de trouver dans la journée, parce que c'est chaque jour dont je parle, dans ma journée, il faut essayer de trouver le moment pour faire ça. Et faut peut-être viser même, à trouver le meilleur moment de ma journée, pour ce tête à tête, ce cœur à cœur avec Jésus.

5- Je connais un couple, il ne fait pas partie des cellules d'évangélisation, Ils ont décidé de se lever une demi-heure plus tôt le matin, pour se donner ce temps-là, avec le café ou après le café. Trouver le meilleur moment pour ce cœur à cœur avec Jésus. Mais qu'est-ce que je vais faire maintenant dans ce cœur à cœur ? Je vous suggère ce que j'ai trouvé dans la revue Française «Il est vivant», un petit scénario qui est très simple : La première chose, il faut se retrouver dans un endroit de paix. Le premier élément, c'est faire silence : Cela suppose de choisir un lieu pour prier, de s'isoler des bruits du monde, de ses propres bruits intérieurs. D'invoquer l'Esprit-Saint et de se mettre en présence de Dieu. Alors, c'est la première étape : faire silence et mise en présence de Dieu. C'est pour ça qu'un coin de silence, un centre de prière peut être intéressant dans une maison.

6- Deuxième chose : J'écoute la parole de Dieu, je prends la parole de Dieu, soit au niveau d'un bout d'évangile, soit au niveau d'un bout de psaume. Puis, cette parole de Dieu, je la lis, je la répète, je la laisse agir en moi. J'écoute ce que l'Esprit-Saint dépose dans mon cœur. Je note ce qui me touche. Je me laisse faire par cette parole.

7- Jean-Paul II disait «il faut méditer la parole de telle manière qu'elle se trace sur nos visages et qu'elle trace les traits du Verbe incarné. J'écoute la parole, j'essaye de voir qu'est-ce que cette parole me dit de Dieu ? Qu'est-ce que cette parole me dit de la personne humaine ? Puis j'essaye de me laisser imprégner par cette parole-là. Puis de voir comment elle peut se mettre en pratique dans ma vie. Ça, c'est le deuxième temps.

8- Le troisième temps : c'est prendre un temps de prière. Être capable d'actions de grâce ou de demandes pour moi, pour les autres, pour l'église et pour le monde. Quel merci je veux dire au Seigneur à la suite de cette parole, que j'ai entendue. Quelle demande, je veux faire, mais pas juste pour moi, pour les autres aussi, pour l'église et pour le monde.

9- Puis enfin, il faut demander au Seigneur, son aide pour la journée ou pour la journée de demain. Il y a toutes sortes d'intentions qu'on a à présenter. Benoît XVI disait «aucune personne n'est une île, le monde a besoin de la prière.» Alors, vous voyez un petit peu, comment on pourrait faire tout simplement. Puis chacun essaye de se dire : est-ce que je vais faire cela tout seul ? Où est-ce que je vais faire ça ? Est-ce que je prends ce petit schéma qui peut nous aider ? Dans la revue «Il est vivant!» L'auteur suggère de prendre trois ou quatre minutes, pour chacune des étapes. Donc c'est un temps de prière qui est quand même assez long, et ce temps-là peut-être rallonger par la suite.

10- La deuxième chose que moi je vous suggère pour que vous soyez de bons instruments d'évangélisation, c'est l'adoration. Il faut être capable de se donner au moins une demi-heure, chaque semaine devant le Saint Sacrement. Pour être avec lui, pour se laisser reposer devant lui, pour se laisser façonner par lui. Pour porter à Jésus le monde entier, pour apporter à Jésus le monde entier. Pendant ce temps d'adoration, devant le Seigneur, on peut prendre la même petite formule que je vous ai suggérée. Vous allez voir, ça va vous donner beaucoup de vie à vous, ça va vous donner beaucoup à l'intérieur de vous.

11- Et pour terminer, je vous cite des belles choses sur : Qu'est-ce que ça donne la prière ? Le pape Paul VI disait «la prière ce grand bonheur». Thérèse D'Avila va dire «celui qui n'aurait pas encore commencé à faire oraison, je le supplie pour l'amour de Dieu, de ne pas se priver d'un si grand bien, car il n'y a rien à craindre, mais tout à espérer. L'oraison a été le remède de tous les maux de l'âme». Le curé D'Ars «L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer. Vous priez, vous aimez, voilà le bonheur de l'homme sur la terre». Jean-Paul II, va dire «bien des fois mes frères et sœurs, j'ai fait cette expérience, et j'en ai reçu force, consolation et soutien». Et enfin, un moine Suisse, qui est saint d'ailleurs, Saint-Nicolas de Flux disait « Dieu sait faire que parfois l'oraison ait un tel goût, qu'on y aille comme à la danse, et d'autres fois, qu'elle soit telle, qu'on y aille comme au combat».

Mes frères, mes sœurs, je vous suggère de vous donner un programme de prière.

P.A. Gilbert, s.m.

Questions :

- 1- As-tu envie de te donner des temps « assez longs » de prière, chaque jour, chaque semaine ? Et est-ce réaliste pour un laïc comme toi ?
- 2- Sens-tu le besoin d'avoir des soirées d'initiation à la prière ?